



Chères Donatrices, chers Donateurs,

C'est un grand plaisir pour moi de vous accompagner dans ce beau voyage au nom du Comité de Patronage. La Garde suisse joue un rôle indispensable dans la protection du Saint-Père, en particulier en ces temps troublés. La construction d'une nouvelle caserne est au cœur de nos efforts et nous avons beaucoup progressé en vue de sa réalisation ces dernières années.

La planification et les préparatifs de cet ambitieux projet sont en cours. En étroite collaboration avec le Saint-Siège, tenant compte des normes architecturales et techniques les plus élevées, nous nous approchons de la prochaine étape importante : l'adoption d'un projet définitif.

Le début imminent de l'Année Sainte 2025 nous place devant de nouveaux défis. D'une part, cela retarde notre projet de construction et, d'autre part, cela montre à quel point la Garde a besoin d'installations modernes et fonctionnelles pour remplir ses missions indispensables.

Grâce au travail professionnel de nos architectes et ingénieurs, soutenus par l'engagement bénévole de la Fondation ainsi que par nos nombreux donateurs, nous sommes confiants d'être sur la bonne voie.

Ensemble, nous assurons l'avenir de la Garde Suisse. Il est essentiel qu'elle puisse continuer à remplir son importante mission au service du Saint-Siège.

Je vous remercie toutes et tous pour votre fidèle soutien et pour votre confiance dans notre conduite de cet important projet.

Doris Leuthard

Présidente du Comité de Patronage

CHRONIQUE DE CASERNE



FONDATION CASERNE
GARDE SUISSE PONTIFICALE

AU CŒUR DU PROJET

Les travaux en vue de la construction d'une nouvelle caserne pour la Garde Suisse se poursuivent selon la planification établie d'entente avec le Saint-Siège en début d'année. Il convient maintenant de finaliser le projet afin de pouvoir le soumettre à l'approbation définitive de l'UNESCO au début de l'année 2025.

Il s'agit donc d'un minutieux travail de détail que nos architectes, Durisch + Nolli, appuyés par le bureau d'ingénieurs Schnetzer Puskas de Bâle et le bureau technique IFEC, effectuent en étroite collaboration avec le Gouvernorat de la Cité du Vatican. Ils travaillent à finaliser l'architecture des bâtiments, à sonder le terrain, à examiner les questions de statique et planifier l'ingénierie technique interne. Des préparatifs indispensables, peu spectaculaires pour les non-spécialistes mais si importants pour la qualité du projet !

De son côté, la Fondation se prépare à aborder une nouvelle phase de sa collaboration avec le Saint-Siège. En effet, le Protocole d'Intention passé avec lui le 4 mai 2022 devra être renouvelé au car la phase de la planification du projet arrivera à son terme au printemps prochain. Il conviendra alors de définir le mode opératoire qui prévaudra durant la phase d'allocation des travaux et de construction. Des discussions à ce sujet auront lieu au cours des prochains mois avec le Saint-Siège.

Alors que l'Année Sainte 2025 va bientôt s'ouvrir, et que la Garde sera pleinement engagée dans sa mission de défense du Saint-Père et du Palais Apostolique, nous avançons donc vers la réalisation du projet de nouvelle caserne. Le projet est ambitieux, l'engagement discret des architectes et des spécialistes est important. Nous remercions toutes celles et ceux qui travaillent à l'aboutissement de cette belle cause !

L'ANNÉE SAINTE 2025 : UNE ANNÉE IMPORTANTE POUR LES CHRÉTIENS ET POUR LA GARDE

Une Année Sainte prend place tous les 25 ans. La prochaine, promulguée le 9 mai 2024 par une « bulle d'indiction » du Pape François, s'ouvrira le 24 décembre prochain et se clôturera le 6 janvier 2026. Une indulgence plénière sera accordée aux pèlerins se rendant à Rome pour franchir l'une des Portes Saintes des quatre basiliques majeures de la Ville Éternelle (Saint Pierre, Saint Jean de Latran, Saint Paul hors les Murs et Sainte Marie Majeure). Après deux ans de pandémie et l'éclatement de conflits armés majeurs, le Souverain Pontife espère que ce moment de grande importance spirituelle, ecclésiale et sociale, favorisera «*la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance*».

Le premier jubilé fut décrété le 22 février 1300 par le pape Boniface VIII (fig. 1). Par sa bulle d'indiction *Antiquorum fida relatio*, il invitait les chrétiens à se rendre à Rome pour bénéficier de l'indulgence plénière accordée aupara-



fig. 1 Proclamation de la première Année Sainte par Boniface VIII en 1300 (Giotto – Photo : Originally from de.wikipedia)



fig. 2 Le Pape Jean-Paul II franchit la Porte Sainte le 6 janvier 1983. (Photo : Felici/Alamy Stock Foto)

vant aux Croisés car la perte du royaume de Jérusalem rendait difficile, voire impossible, le pèlerinage en Terre Sainte. Le succès fut impressionnant bien que les chiffres donnés par les chroniqueurs médiévaux apparaissent peu crédibles : ils s'échelonnent de 200 000 personnes à deux millions de pèlerins. Dante nota néanmoins que la densité de la foule obligea à aménager un sens unique sur le pont Saint-Ange, aux abords du Vatican.

Au XX^e siècle, les papes Pie XI et Jean-Paul II ont ajouté aux années saintes ordinaires des années saintes extraordinaires, célébrées respectivement en 1933 et en 1983 pour célébrer la mort et la résurrection du Christ, donc la Rédemption du genre humain. François l'a fait en 2016, une année sainte « extraordinaire », avec le Jubilé de la Miséricorde. (fig. 2 et 3)

La ville de Rome s'attend donc à un afflux record de touristes en 2025. Le chiffre de 32 millions est avancé. D'importants travaux visant à faciliter les flux de circulation sont en cours. Il reste néanmoins que cet événement ne manquera pas de poser de grands défis à la Garde Suisse dans sa mission d'assurer la sécurité du Saint Père et du Palais Apostolique.

Le Caporal Eliah Cinotti nous fait part des attentes de la Garde à la veille de l'ouverture d'une nouvelle Année Sainte:

Alors que Rome se prépare à accueillir des millions de pèlerins pour l'Année Sainte 2025, la Garde Suisse Pontificale se prépare également à remplir son rôle crucial, comme elle l'a fait à travers l'histoire. Cette nouvelle Année Sainte constitue un défi sécuritaire et logistique de taille, mais elle n'est pas la première pour la Garde, qui a participé à la majorité des Années Saintes depuis sa création en 1506. Ce riche héritage confère à la Garde une expérience inégalée dans la protection du Saint-Siège durant ces moments de grande affluence spirituelle. (fig. 4)

Les Défis des Années Saintes 2000 et 2016

L'Année Sainte 2000 a vu affluer plus de 25 millions de pèlerins à Rome. À cette époque, la Garde Suisse, en coopération avec les forces de sécurité locales, a joué un rôle clé dans la protection des lieux saints et dans la gestion des foules. Malgré l'ampleur de l'événement, le contexte sécuritaire mondial était relativement stable, permettant une gestion principalement axée sur l'organisation logistique.



fig. 3 Image diffusée pour commémorer l'Année Sainte de 1933. (Année jubilaire extraordinaire proclamée par le Pape Pie XI à l'occasion du 1900^e anniversaire de la Passion, de la Mort et de la Résurrection du Christ).



fig. 4 Le pape François arrive sur la place Saint-Pierre sous la protection de la Garde Suisse (Photo : Archive Garde Suisse)



fig. 5 Ouverture de la Porte Sainte par le Pape François le 8 décembre 2015 (Abaca Press/ Alamy Stock Photo)



fig. 6 Ouverture de la Porte Sainte par le Pape François le 8 décembre 2015 (Photo : Katarzyna Artymiak)



fig. 7 Fermeture de la Porte Sainte ; 20 novembre 2016 (Photo : Katarzyna Artymiak)

Cependant, le 11 septembre 2001 a marqué un tournant majeur pour la sécurité mondiale. Cet événement a remodelé la façon dont sont envisagées les grandes manifestations internationales. L'impact s'est fait ressentir sur toutes les institutions, y compris le Vatican et sa Garde Suisse Pontificale, qui a dû renforcer ses protocoles pour faire face aux nouvelles menaces.

Lors de l'Année Sainte «extraordinaire» de la Miséricorde en 2016, la menace terroriste était bien plus palpable, notamment après les attaques tragiques de Paris en 2015. Ce contexte a imposé une intensification sans précédent des mesures de sécurité. La Garde Suisse, en étroite collaboration avec les services de sécurité italiens a dû redoubler de vigilance tout en continuant d'assurer une présence discrète mais efficace, propre à son rôle. Cet événement a démontré la capacité d'adaptation de la Garde face à des situations complexes, tout en restant fidèle à sa mission première : la protection du Saint-Père. (fig. 5, 6 et 7)

L'Année Sainte 2025

L'Année Sainte 2025 se prépare dans un monde encore marqué par des tensions sécuritaires globales. La Garde Suisse, consciente des défis posés par ces rassemblements massifs, se prépare à assumer une nouvelle fois son rôle de gardien du Vatican et des millions de pèlerins. Fortes des leçons tirées des Années Saintes précédentes, les stratégies de protection continueront d'évoluer pour répondre aux exigences modernes tout en maintenant une atmosphère de recueillement et de paix. La sécurité, dans un monde post-11 septembre, reste un défi majeur, et la Garde Suisse, avec son expérience et ses compétences accumulées, est en première ligne pour assurer que cet événement spirituel puisse se dérouler en toute sérénité.



Logo de l'Année Sainte 2025

La Nouvelle Caserne : Un Besoin Urgent pour l'Avenir

Dans ce contexte exigeant, le projet de la nouvelle caserne de la Garde Suisse Pontificale devient un enjeu prioritaire. Les travaux de planification touchent à leur fin mais la construction ne pourra débuter qu'au terme de cette Année Sainte qui demandera une présence renforcée de la Garde.

Des événements comme l'Année Sainte montrent la nécessité que la Garde puisse disposer d'infrastructures modernes et fonctionnelles pour accueillir un plus grand nombre de gardes dans les meilleures conditions possibles. La future caserne offrira des espaces de formation, des équipements adaptés et des installations modernes permettant aux gardes de se préparer efficacement à leurs missions. Elle jouera un rôle essentiel non seulement dans le cadre des événements comme l'Année Sainte, mais également pour assurer la protection quotidienne du Vatican et du Saint-Père dans un environnement sécurisé.

La Garde remercie chacune et chacun pour le soutien apporté à ce magnifique projet.

Cpl Eliah Cinotti





TESTIMONIAL

Depuis de nombreuses années, l'Eglise catholique romaine du Canton de Berne est représentée au Vatican par un nombre généralement élevé de Gardes Suisses – ceci malgré ou, peut-être justement, en raison de sa situation d'Eglise de la diaspora.

En reconnaissance de ces engagements personnels, l'Eglise nationale du Canton de Berne s'est engagée avec beau-coup de conviction, en faveur du financement de la nouvelle caserne. En plus de sa propre contribution, elle a invité les paroisses à participer également au financement afin d'atteindre une somme importante. Grâce à l'effort conjoint des paroisses et de la faîtière cantonale, l'Eglise catholique du canton de Berne peut ainsi soutenir à hauteur de CHF 340'000 le financement de la nouvelle caserne.

Nous espérons qu'à l'avenir aussi, de jeunes hommes du canton de Berne s'engageront avec joie au service du Pape. Ce sera d'autant plus réjouissant s'ils peuvent être bientôt logés dans une nouvelle caserne.

Regula Furrer Giezendanner, Secrétaire Générale



NOUS SOMMES EN BON CHEMIN

L'Année 2024 touche maintenant à sa fin. Depuis 2016, date de la création de notre Fondation, beaucoup a été accompli en vue de la réalisation du projet de nouvelle caserne : les besoins futurs des Gardes ont été identifiés, une étude de faisabilité a été menée en vue de dégager les options possibles, un avant-projet a été réalisé, une recherche de fonds a été lancée et une première approbation des experts de l'UNESCO a été obtenue. En cette fin d'année, nous espérons achever ce cycle de travaux. Nous disposerons alors d'un projet définitif pouvant être soumis à l'examen final de l'UNESCO et sur lequel un solide budget de construction pourra être établi. Nous verrons alors si les

moyens récoltés à ce jour sont suffisants ou si une relance de notre « fundraising » s'avère nécessaire. Rien de très spectaculaire, donc, au cours de ces huit dernières années mais un minutieux travail préparatoire indispensable à la réalisation de ce projet ambitieux.

Nous remercions nos donatrices et nos donateurs de leur compréhension et de leur patience. Qu'ils soient rassurés : nous sommes en bon chemin !

Jean-Pierre Roth
Président

Susanne Hostettler-Birrer
Directrice